



Michèle Sibony : Tel Aviv - Manifestations pour une démocratie coloniale

Description

Par Michèle Sibony, le 28 juin 2023

C'est la 25^e semaine de protestation en Israël, dans les moyennes et grandes villes, et à de nombreux carrefours routiers desservant les kibboutz et moshav, contre la réforme judiciaire annoncée par la coalition d'extrême droite au pouvoir depuis janvier 2023 composée pour rappel, de sept partis de droite dirigés par le Likoud (31 députés) qui fait figure de droite modérée à côté des six autres formant un bloc de droite religieuse de 34 députés, répartis entre l'extrême droite (14 sièges) et la droite ultraorthodoxe (20).

Cette réforme vise à restreindre les attributions de la cour suprême au bénéfice du Parlement. Notamment par la clause dite « dérogatoire », qui donne au parlement le pouvoir de contourner ou annuler des décisions judiciaires défavorables aux projets de loi et décisions gouvernementales.

Certes, il y a aussi des annonces de nombreuses réformes visant la communauté LGBT, les femmes qui achèvent d'exaspérer la gauche libérale israélienne.

Mais pas un mot dans ces manifestations contre l'extension des colonies en cours, et des projets de loi qui dessinent la prochaine annexion de la Cisjordanie. Une loi a été rapidement votée pour le rétablissement des 4 colonies abandonnées en 2005. Et Israël vient de donner feu vert pour la construction de 5 000 logements en Cisjordanie où vivent aujourd'hui 700 000 colons. Tout ceci dans un contexte de répression coloniale brutale.

Pas un mot non plus contre les lois visant les Palestiniens citoyens d'Israël, dans un contexte de montée de la criminalité interne à la société palestinienne en Israël, qui a tué depuis le début de l'année près de cent Palestiniens. La minorité palestinienne victime de discriminations en matière notamment d'accès à l'emploi et au logement, se plaint régulièrement de l'inaction des autorités face à la vague de violence qui la mine. Rien de tout ceci n'est abordé dans les manifestations.

Silence donc, mais aussi, et c'est difficile à croire pourtant je l'ai expérimenté : ignorance ! Un exemple : l'attaque du village de Burqa début juin par des colons, je l'ai apprise depuis Tel Aviv via le site français de l'UJFP. J'ai aussi interrogé tous mes amis (juifs israéliens) et aucun n'en avait entendu parler. Les Palestiniens par contre étaient tous au courant. La presse israélienne présente tous les crimes commis en Cisjordanie comme la lutte quotidienne contre le terrorisme. Et elle ignore quasi systématiquement les attaques de colons. Une véritable omertà organisée qui préserve le consensus et la réputation. Une amie de Ramallah rencontrée à Jérusalem Est, m'explique qu'il est de plus en plus difficile de sortir de, et surtout de rentrer à Ramallah. Ce sont les colons qui prennent de plus en plus souvent le contrôle du check-point, et décident de l'ouvrir ou pas. Et c'est le cas dans d'autres endroits. Le désespoir est sensible.

Ce qui caractérise ces manifestations, on l'a beaucoup montré, c'est l'omniprésence des drapeaux israéliens, signifiant l'attachement des manifestants au symbole de l'État juif, et au sionisme, il s'agit de démontrer qu'on n'est pas moins sioniste et attaché à l'État que le gouvernement en place, et que l'on s'exprime depuis le cadre du consensus. Cependant on peut considérer que, de fait le sens du drapeau a glissé, de symbole unique de l'État (souvent arboré par la droite depuis l'accession du Likoud au pouvoir en 1977) vers celui de démocratie, sioniste certes, mais démocratie. Le maintien revendiqué des prérogatives de la cour suprême est perçue comme un nécessaire à « retour à » la démocratie. La question demeure : démocratie pour qui ? L'État prôné de cette démocratie, responsable de la Naqba, de l'occupation et la colonisation des territoires de 67, qui accepte le siège inhumain de Gaza, et se satisfait de l'apartheid, peut-il être appelé autrement qu'une démocratie coloniale ?



Et ceci expliquant cela, on note l'absence quasi-totale de palestiniens citoyens d'Israël, sauf à Haïfa ce qui rend la police plus violente dans cette ville. On trouve à boire et à manger dans le cortège principal et massif de Tel Aviv : les salariés du High Tech défilent avec une norme banderole : « pas de démocratie, pas de High tech ».



« Pas de démocratie, pas de high tech »

Des manifestants arborent leurs faits de guerre sur des pancartes : « vœtœran de la guerre de 73 »?

Pourtant d's le d'but, un noyau actif s'est employé à y faire exister le « Bloc contre l'occupation » et à faire le lien entre démocratie et occupation : c'est le sens des banderoles qui proclament « pas de démocratie sous occupation » ou « Occupation ou démocratie, il faut choisir ».



Ou encore des portraits de Shirin Abu Akleh réclamant justice pour la journaliste assassinée.



« On s'est tu sur l'occupation, on a reçu la dictature. » Juifs Contre la suprématie juive.. combattants pour la paix! Quelques jeunes y ont même brulé leur convocation pour l'armée.



Â« On sâ??est tu sur lâ??occupation, on a reÃ?su la dictature Â»

•



Ce noyau réprimé dans un premier temps    arrachage des drapeaux palestiniens, projet de loi interdisant ces derniers- a grandi de semaine en semaine et s  est fait une place  i en queue de cortège. Les drapeaux palestiniens y sont, les slogans appellent    une révolution. Ce cortège est accepté, regard  , interrogé par le reste des manifestants, souvent en silence, parfois même avec une certaine sympathie. La partie la plus intéressante par ses potentialités de convergence se trouve sans doute    la lisière des deux cortèges o 1 se côtoient et mélangent dans la confusion mais sans agressivité les drapeaux israéliens et les drapeaux rouges et palestiniens. Le rapport global reste écrasant, et dans la gauche anticolonialiste, nombreux sont ceux qui refusent de participer   ce qu ils considèrent comme un leurre.

Ces manifestations n  tablissent aucun lien avec la dégradation démocratique induite par la barbarie coloniale. Ce sont les mêmes qui se sont tus lors de la promulgation de la loi état nation qui a entériné une citoyenneté de seconde catégorie pour les Palestiniens d  Isra l. Finalement cet affaiblissement de la Cour suprême qui servait de pouvoir constitutionnel en Israël, n  est ce pas le prix   payer pour la société coloniale israélienne, avec la perte progressive de ses privil ges démocratiques ?

Malheureusement on ne peut que regarder avec effarement une société qui perpétue la parabole des trois singes : ne pas voir, ne pas entendre ce qui se passe en son nom dans les territoires occupés palestiniens et pour la minorité palestinienne d  Isra l et ne rien avoir   en dire. Et léon pense simplement   tous ces manifestants portant le drapeau bleu et blanc qui partageaient leur désarroi devant l  avenir incertain avec cette expression bien connue : Nou ! ma ihieh ? Alors ! Que va-t-il arriver ?

   l   preuve de Jénine : ce tweet de Shikma Bresler une des figures du mouvement pour la démocratie post  en pleine attaque de l  arm e israélienne sur Jénine, et qui donne raison   tous ceux des anticolonialistes que la honte et le dégoût tiennent   l   cart de ces manifestations :

*Afin de continuer et nous tenir tête haute et coeur entier
devant les menaces qui pèsent sur nous de l  ext rieur,
pour que nos enfants nos frères nos compagnons
ces héros qui combattent en ce moment   Jénine
ne risquent pas d  tre traduits en justice   La Haye
Il nous appartient de garantir qu  Isra l restera une
D -MO-CRA-TIE
La paix de nos soldats et leur avenir
comme la paix de l   tat et son avenir
se trouvent (aussi) dans les mains de cette lutte (pour la démocratie ndt)*

Shikma Bresler une des principales figures du mouvement pour la « démocratie ».

<https://twitter.com/ShikmaBressler/status/1675745440996761601?t=iL8axnHqSsIHouSjiGcLKQ&s=>

Tags

1. manifestations
2. sibony
3. Tel Aviv

date création
2023/07/06